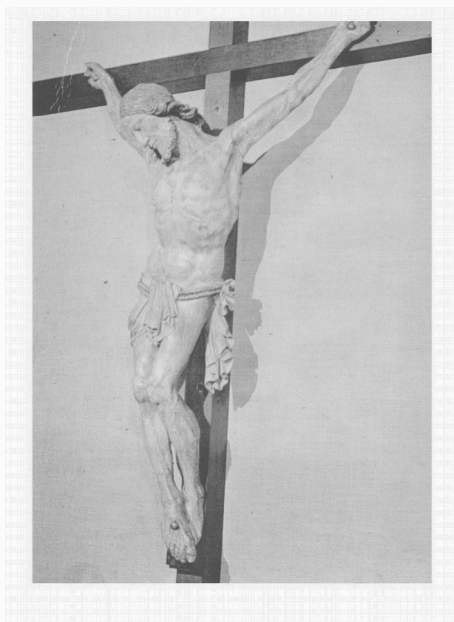
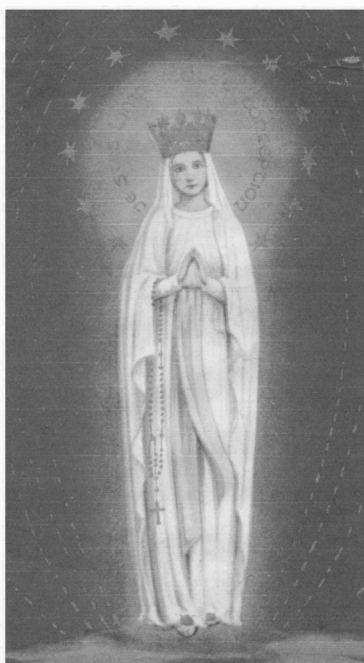




SOPHIE AU CŒUR DE LA DETRESSE
LES QUATRE FILLES DE DIEU





Les quatre filles de Dieu



Véronique 1°) fille de Dieu
Virginie 2°) fille de Dieu
Izabelle 3°) fille de Dieu
Astrid 4°) fille de Dieu



Sandra la jeune sœur des quatre filles de Dieu
Et fille de Dieu



Dieu



Marie

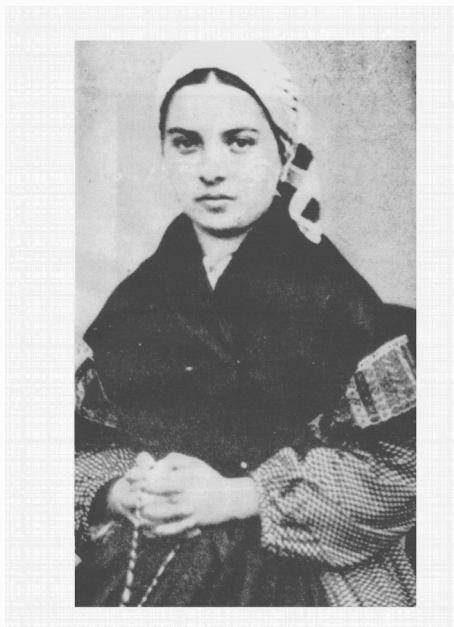
Bernadette Soubirous

Née le 7 janvier 1844 à Boly
Décédée le 16 Avril 1879

Au couvent

Saint Gildar de Nevers

13 ans de vie religieuse
21 ans après les apparitions de 1858



Sophie au cœur de la détresse



Sophie 13 ans est confrontée à de la haine comme pour ces parents. Paul et Bernadette, le village voudrait leur faire payer pour une histoire survenue à la fin de la dernière guerre où plusieurs personnes avaient été fusillées, alors qu'ils ne sont pour rien dans cette histoire.

-Depuis le village pense que cette famille qui en serait la cause, alors ils sont exclus du village.

-Sophie est très croyante se rend chaque jour à l'église du village pour prier la Sainte Vierge. Le curé du village ne s'y oppose pas malgré que l'on puisse dire du mal sur cette famille. Le curé sait très bien que dans ces histoires, ils n'y sont pour rien. Il lui laisse une clé quand elle veut venir prier à toutes heures du soir où du matin, même quand l'église rester fermée.

-Paul et Bernadette sont de braves cultivateurs, Bernadette ne pouvant plus faire grand- choses à cause de son cœur malade, elle reste à la maison et s'occupe comme elle peu à son ménage, à la cuisine.

-Paul à sont tour tombe malade, ne pouvant plus travailler à la suite d'une mauvaise chute, il restera paralysé de ses membres inférieurs, ces jambes ne le supporte plus, il reste dans la maison assis ou coucher.

-Reste Sophie, avec son courage et obstination veut garder la terre que Paul et Bernadette veulent vendre. Sophie tiendra jusqu'à temps que vienne un miracle, celui de l'arrivée de quatre jeunes femmes qui l'aideront jusqu'au bout.

-Un soir arrive quatre jeunes femmes dans un vieux bus scolaire Américain, Sophie est en prière à genoux devant la Sainte Vierge Marie, les quatre filles viennent la rejoindre et prient avec elle.

-Sophie deviendra une amie, elles l'aideront à la ferme, elles feront tout pour que Sophie soit heureuse.

-Les filles de Dieu aux pouvoirs que Dieu à transmis il y à des siècles et qui sont sur la terre afin d'accomplir des miracles.

-Ce soir là, elles étaient avec Sophie à avoir sa chance. Dieu les à faits mettes sur son chemin, à la ferme, elles l'aideront beaucoup.

-De leurs pouvoirs, elles parviennent à dépanner de vieilles machines agricoles que certains du village ont saboté pour se venger de Sophie et de ces parents

-Elles feront toute la moisson, et une fois terminer Sophie à un souhait, celui de ce rendre à Lourdes à la Grotte de la Vierge de l'Immaculée Conception et rendre grâce à cette dame dont elle crois beaucoup pour la guérisons de ces parents.

-Elle ira avec ces amies et reviendra avec le cœur plein de joies, et de bonheur. Ces parents seront guéris. Puis les accusations sur Paul et Bernadette seront mises à jour. Les fautifs étaient d'autres que des voisins qui en voulaient à leurs terre, pour les voler. Les quatre filles de Dieu quittent la ferme et Sophie na plus rien à craindre du village.



Présentation des personnages

Sophie-----la fille de
Paul-----et de
Bernadette-----les parents
Louise-----une institutrice
André-----un voisin agriculteur
Odile-----la femme de André
Marc-----un autre voisin et agriculteur
Le curé-----du village
Simone-----une autre dame
Monsieur le Maire -----du village
Et d'autre-----s personnages

Les quatre filles de Dieu

Véronique----- 1°) fille de Dieu
Virginie----- 2°) fille de Dieu
Izabelle----- 3°) fille de Dieu
Astrid----- 4°) fille de Dieu
Sandra-----Jeune sœur des quatre filles de Dieu et fille de Dieu



SOPHIE ET LES QUATRE FILLES DE DIEU

*Une méchanceté c'est installer autour de Sophie, tous ou presque se montre méchant, elle est à l'école, sont institutrice lui demande.

Louise-

Mademoiselle Sophie voulez-vous nous dire qu'elle âge avez-vous ?

Sophie-

Pourquoi me posez-vous cette question, vous connaissez mon âge madame!

Louise-

Parce que le devoir que vous venez de me rendre est absurde et complètement faut.

Sophie-

C'est pourtant ce que vous avez demander de faire?

Louise-

Vous êtes nulle mademoiselle et complètement nulle. Comment peut-on être aussi gourde que vous ? Ça tien de famille.

Sophie-

Je suis désolée!

Louise-

Je vous aie mise zéro! D'ailleurs à tous vos devoirs je vous aie mise zéro! Ici, ce n'est pas votre place! C'est dans une école de baudets que vous devriez être.

Sophie-

Je me demande pourquoi vous en avez après-moi? Qu'est-ce que je vous ai fait pour avoir autant de haine envers moi et ma famille?

Louise-

Je vous prie de vous taire mademoiselle! Et puis si cela ne vous plaît pas, vous savez ce qu'il vous reste à faire?

Sophie-

Non?

Louise-

C'est de prendre la porte, je ne vais pas perdre mon temps avec vous, est-ce que c'est bien claire mademoiselle? Alors il est inutile que vous restiez plus longtemps chez moi. Sortez de ma classe ! Allez ouste, du vent, dehors fainéante.

*Sophie se lève de son banc, prends ces affaires et quitte la salle de classe, les autres en profitent pour ce moquer d'elle et l'insulte.

Quelques élèves-

Hi han ! Le baudet ! La nulle !

*Elle est dans la cour, d'autres enfants sont là à lui lancer des pierres qu'elle reçoit sur les jambes, dans le dos, sur la tête, elle se fait tirer les cheveux, et se sauve en courant, une fois dehors elle est tranquille.

Sophie-

Ils sont tous méchant dans cette école, comme dans ce village.

*Elle marche pour se rendre chez elle en passant devant l'église du village où elle entre à chaque fois pour prier devant la statue de la Sainte Vierge, puis Jésus devant la croix. L'église la rassure, la rendent heureuse d'être devant ces Saints et Saintes, elle y reste dix minutes à contempler l'intérieur de ce monument du 14^{ème} siècle.

*Monsieur le curé la remarqué, depuis toute petite Sophie ne manque jamais de venir aux messes, à venir prier. Il en est même très fier d'avoir une jeune paroissienne aussi croyante.

Le curé-

Bonjour Sophie!

Sophie-

Oh ! Bonjour monsieur le curé.

Le curé-

Tu aies bien la seule qui viens tous les jours et reste un peu plus de dix minutes et regarde avec de grands yeux émerveillés c'est statues et cet édifice.

Sophie-

J'aime beaucoup ces lieux, c'est d'un calme et jamais je ne me lasserai de venir dire un bonjour à la Sainte Vierge et à Jésus.

Le curé-

Ne devrais-tu pas être à l'école à cette heure-ci?

Sophie-

Ma maîtresse m'a mise à la porte, parce que j'aie des mauvaises notes et qu'elle ne veut plus s'occuper de moi et à chaque fois elle me met des zéros.

Le curé-

Encore cette institutrice? Ah, ce n'est pas simple pour toi dans ce village! Oh, mais tu aies blessée à ta jambe!

Sophie-

Ils m'ont jetés des pierres avant de partir.

Le curé-

Ils sont méchants avec toi. Viens avec moi, je vais te poser un pansement.

Sophie-

Ce n'est rien monsieur le curé, j'en accepte leurs colères. Je rentre chez moi. A demain monsieur le curé, en même temps je mettrai des fleurs fraîchement coupées.

Le curé-

A demain Sophie.

*Elle sort de l'église, heureuse et dehors une bande de jeune gens l'ennuie, elle court pour leur échapper, la maison n'est plus très loin, elle pousse une porte en bois et la referme derrière elle. Elle va directement voir sa mère, Bernadette qui ne s'attendait pas à la revoir sitôt.

Sophie-

Bonjour maman, c'est moi!

Bernadette-

Sophie ma chérie, tu es déjà rentrer de l'école?

Sophie-

La maîtresse m'a mise à la porte de la classe et elle ne veut plus que je mette les pieds dans son école.

Bernadette-

Encore! Oh elle commence à bien faire cette institutrice d'être aussi méchante avec toi. Pour qu'elle raison t'a telle mise à la porte ma chérie?

Sophie-

Parce que les devoirs que j'ai faits ne lui conviennent pas et elle a mis des zéros sur tous sans même regarder mes cahiers.

Bernadette-

Ce n'est pas possible. Ces devoirs nous t'avions aidé à les faire, elle exagère vraiment.

Sophie-

Je ne veux plus mettre les pieds dans cette école! Je préfère rester avec toi à la maison et t'aider dans la maison, je serais plus utile que sur un banc, avec une institutrice qui ne m'aime pas.

Bernadette-

Et se sang qui coule de ta jambe.

Sophie-

Ils m'ont jeté des pierres en sortant de la cour!

Bernadette-

Peut-on être aussi méchant envers-toi ma chérie. Toi la douceur même, qui ne fait de mal à personne, ma pauvre chérie, vient, je vais te soigner ta jambe.

Sophie-

Pourquoi sont-ils méchants avec moi? Qu'est-ce que j'aie fait de mal pour que l'on me jette des pierres?

Bernadette-

Ils sont jaloux parce que tu aies belle et que tu aies un ange ma chérie.

Sophie-

Est-ce ma faute si je suis belle? Si je ne peux plus aller à l'école à cause de se motif? Qu'est-ce que je vais pouvoir faire?

Bernadette-

Ne voulais-tu pas être coiffeuse.

Sophie-

Oui..., mais comment faire pour moi apprendre?

Bernadette-

Je t'aiderai ma chérie. En attendant montre-moi ces devoirs que cette dame ne veux pas voir?

*Sophie montre ces devoirs avec des zéros à tous.

Bernadette-

Elle abuse vraiment. Mette des zéros sur un devoir aussi beau et propre et celui-ci et encore celui-ci!

Sophie-

Tu vois, je ne te mens pas, et c'est comme sa à chaque fois.

Bernadette-

N'ai crainte ma fille, dès que ton père sera revenu je vais lui montrer tes devoirs et crois-moi il sera en colère contre cette femme.

Sophie-

Non maman, je ne veux pas qu'il aille faire des histoires avec cette bonne femme. J'en assume la responsabilité! Je lui pardonne même à cette femme.

Bernadette-

Tu pardonnes toujours du mal que les autres te font! Ah Sophie tu aies bien trop gentille!

Sophie-

La méchanceté ne résous jamais rien, même si l'on m'en faits ce n'est pas grave maman. Vous seuls savaient me comprendre et m'aimaient pour ce que je suis et je vous aime beaucoup de respecter ma souffrance envers les autres!

Bernadette-

Tu aies notre enfant, notre fille et il n'est nulle question de te faire du mal.

-Paul le papa de Sophie rentre du travail de ces champs, heureux de retrouver sa famille.

Paul-

Bonjour ma chérie!

Bernadette-

Bonsoir Paul.

Paul-

Bonsoir ma fille!

Sophie-

Bonsoir papa..., tu aies fatigué de cette journée?

Paul-

Oui, encore une journée de labeur, j'ai terminé de retourner le champ et demain s'il fait beau, je vais semer le blé.

Bernadette-

Assieds-toi! Tien ce matin, j'ai reçu cette lettre de la coopérative.

Paul-

Il réclame leur argent?

Bernadette-

Oui !

Paul-

Ils savent très bien que je vais les payer, en ce moment sa deviens difficile et ils savent que se deviens dur et qu'il y a d'autres factures a payer.

Bernadette-

Sophie ma chérie, donne les chaussons à ton père!

Paul-

Je vais prendre une douche, je reviens tout de suite et tu me raconteras de ce que tu as fait à l'école..., tu as eue une bonne note avec ce devoir?

*Paul est un cultivateur, avec quelques hectares de terre en cultures et d'autres en pâtures. Une exploitation avec du vieux matériel, deux vieux tracteurs qu'il répare lui-même.

*Dix minutes plus tard il reviens tout propre et changer de vêtements.

Paul-

J'ai encore eu des problèmes avec le tracteur rouge, il est à bout de souffle et je n'ai pas les moyens d'en changer!

Bernadette-

Tu ne pourras pas continuer avec un seul tracteur, l'autre aussi est vieux.

Paul-

Je ferais avec. Et toi ma chérie, l'école a était? Tu as eu une belle note avec ce que tu as fait.

Bernadette-

Tu parles, devine combien elle lui a mise comme note?

Paul-
Oh sûrement une belle note? Je dirais dix sur dix.

Bernadette-

*Sophie lui montre son cahier et dès qu'il voit que des zéros le mets hors de lui.

Paul-
Merci ma chérie. Quoi...! qu'est-ce que c'est que tous ces zéros...? Tu as eu zéro à ce devoir que nous avons fait ensembles. Et la aussi. Qu'est-ce que c'est? Elle commence à me les chauffer cette institutrice.

Sophie-
Ne te fâche pas papa.

Paul-
Non, ce n'ait pas après-toi que j'en veux, mais à cette institutrice qui depuis des années ne peut nous blairer, depuis sa ne va plus.

Sophie-
Et elle ne veux plus de moi dans sont école

Paul-
Elle ne veux plus de toi dans son école et pourquoi donc?

Sophie-
Elle dit que je suis une nulle, que ma place est chez les baudets.

Paul-
C'est elle qui est nulle, et qui devrait aller avec les ânes. Tu es ma fille et je te connais bien, tu es intelligente ma fille et je t'aime ma chérie.

Bernadette-
Ont lui à jeter des pierres en sortant de l'école.

Paul-
On est méchants avec toi ma fille.

Sophie-
On ne m'aime pas beaucoup dans le village, pourtant, je n'aie jamais rien fait de mal et je ne comprends pas leurs attitudes.

Paul-
J'irais la trouver cette institutrice demain matin et j'irai voir monsieur le Maire pour qu'il lui dise à cette femme de te reprendre.

Sophie-
Non papa, je ne veux plus retourner à l'école pour me faire insulter, me cracher dessus, je n'aie qu'une seule amie et les autres à me jeter des pierres. Je ne veux plus recevoir les coups.

Paul-
Tu aies dégoutée de l'école et je te comprends bien.

Sophie-

Je te donnerais un coup de main aux champs. Tu m'as déjà montré comment conduire un tracteur, semer les blés, faire les foins.

Paul-

C'est un dur métier pour une jeune fille, mais je ne refuse pas ton aide ma chérie.

Sophie-

Tu es un papa courageux, ce n'est pas comme certains qui se moquent de nous. . Moi, je me fiche de se qu'ils peuvent penser et de tous ceux qui nous veulent du mal.

Paul-

Comme ce Mathias GERMAIN qui lui pense que je ferai mieux de tout vendre mes champs pour lui s'agrandir.

Sophie-

Non papa ne vend pas tes terres, un jour tu verras ont sera riche!

Paul-

J'aimerais bien te croire ma chérie, mais je peux te rassurer que mes terres personne ne les auront, je n'aie pas l'intention de tout vendre.

Bernadette-

Depuis des années nous vivons avec ces terres, mes parents, ses parents et arrières parents. Toutes ces terres nous appartiennent et elles t'appartiennent aussi ma chérie, elles sont à toi aussi.

Sophie-

Alors pour cela, je crois que je vais changer d'avis sur le métier que je voulais faire. Je veux continuer avec toi papa à cultiver «nos» terres.

Paul-

Tu ne veux plus être coiffeuse?

Sophie-

Non, tout bien réfléchi, je préfère rester à la ferme que d'aller m'enfermer dans un salon de coiffure à me faire critiquer, à me faire incendier par des clients qui ne seront pas satisfaits de moi.

Paul-

Je ne veux pas que tu te sacrifies pour nous Sophie!

Sophie-

Non, je ne me sacrifie pas. Je veux continuer à cultiver les terres, je veux que tu m'apprennes ce que je ne connais pas encore. Toi, tu seras à m'enseigner et sans doute mieux que cette institutrice qui ne veut plus de moi. Et même que tu disais que le vieux tracteur rouge qui risque de tomber en panne à tout moment.

Paul-

Oui un jour où l'autre il va me lâcher, il ne sera pas réparable, sa me coûterais trop cher pour remplacer son moteur, sans savoir avec les autres pièces, il est fichue ce tracteur.

Sophie-

Et bien s'il le faut, le blé je le sèmerai à la main, comme autrefois. Quitte à y passer deux ou trois jours à tout semer, ton blé sera semé.

Paul-

J'espère qu'il tiendra le coup. Et semer le blé à la main il faudra plusieurs jours.

Sophie-

Et bien je le ferais sur plusieurs jours.

*Sophie était pleins de courage à vouloir aider son pauvre père aux champs. Alors dès le lendemain elle se met au travail, habillée d'un vieux jeans, pull, Paul lui montre ce qu'il faut faire.

Paul-

Tu vas prendre ce tracteur vert et je vais te montrer ce qu'il faut faire, va là bas avec le tracteur pour accrocher le semoir.

*Il accroche le semoir au tracteur, puis des sacs de blés dans le semoir et aller au champ pour le semer le grain. Paul la suit avec le second tracteur avec une remorque où sont d'autres sacs de blés à semer à mette dans le semoir quand il sera vide.

*Mais comme Paul l'avait prédit, le tracteur rouge lâche où au moment il avait presque fini de semer.

Paul-

Juste à temps.

Sophie-

Il va te lâcher ce tracteur à voir sortir la fumer noir.

Paul-

Oui..., c'est bientôt fini pour lui. Le moteur ne tiendra plus longtemps. Regarde comme il fume noir, tien tu peux aller le rentrer dans le bâtiment et couper le moteur, il ne partira plus une fois rentrer.

Sophie-

Tu crois qu'il n'explosera pas à voir la fumer noir sortir du tuyau d'échappement?

Paul-

Non pas de problème, roule doucement , ne le force pas si non le moteur s'arrêtera et ne repartira pas, et nous serions obliger de le remorquer, tant qu'il tourne encore va le rentrer.

*Elle emmène le tracteur dans le bâtiment, coupe le moteur qui fait comme une explosion qui signifie que le moteur est mort pour de bon.

Sophie-

Ce n'est vraiment pas de chance, un tracteur de moins, moi qui veux aider, c'est bien ma veine. Il y aura toujours quelque chose pour nous gâcher la vie.

*Sophie à une envie d'aller au village à l'église y déposer des fleurs fraîchement cueillie sur l'autel de la Sainte Vierge et de prier comme elle le fait tous les jours.

Sophie-

Maman je vais jusque l'église porter les fleurs à la Sainte Vierge, je reviens dans quelques minutes. As-tu besoin de quelque chose du village?

Bernadette-

Rapporte du pain, regarde sur le buffet tu as de la monnaie.

*Elle s'en va portant un petit bouquet de fleurs fraîchement coupé du jardin et quelques fleurs sauvages des pâtures. Elle passe quelques maisons, puis une rue pour arriver à l'église, entre deux elle rencontre des jeunes gens du village.

Un jeune-

Tien voilà hi-han du village.

Un autre-

Alors chérie, ont porte son bouquet de fleurs à son amant?

L'autre-

De qui parles-tu?

L'autre-

De monsieur le curé, tous les jours elle lui porte des fleurs.

*Sophie ne répondra pas à ces bêtises, elle continue son chemin pour arriver à la porte de l'église, entre, elle se signe de la croix avec l'eau bénite, puis va vers l'autel de la Sainte Vierge Marie pour y mette les fleurs, et se mets à genoux pour prier.

Sophie-

Je vous salut Marie pleine de grâce le Seigneur est avec vous, vous êtes entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort, amen.

*Elle rester un peu plus longtemps que d'habitude pour demander des faveurs pour elle avoir un peu plus de forces pour aider son père à la terre, pour que les autres arrêtent de dire du mal, elle fera autant de fois ces prières. Elle si croyante en Dieu en la Très Sainte Vierge, elle voudrait un miracle.

*Elle le demandera, de faveurs en faveurs, sans doute l'entendront-ils? Quelques semaines plus tard c'est Paul qui tombe gravement malade, il ne peut plus travailler aux champs, il doit garder le lit.

Paul-

Je ne peux plus faire grand chose, je ne peux plus me lever ma chérie. Tu ne pourras pas t'occuper des champs toute seule.

Sophie-

Que t'arrive-t-il papa?



Paul-

Je me suis bloqué les reins en voulant démonter le moteur du tracteur et je suis tombé avec et je me suis tordu les reins, un mal de chien et mes jambes ne me répondent plus, j'ai tout juste réussi à grimper les escaliers jusqu'ici et à présent je ne peux plus marcher. C'est trop dur ma fille.

*La maison est à l'étage, un escalier où il faut grimper quelques marches avant de pouvoir entrer dans la maison. Pas une chose facile quand on est handicapé comme Paul et Bernadette qui au moindre effort est vite essoufflée.

Sophie-

Repose-toi papa, je vais m'occuper de la terre avec l'autre tracteur, encore heureux qu'il tienne.

Paul-

Fait attention à toi ma chérie, ne va pas te blesser.

Bernadette-

Le docteur ne devrait plus tarder Paul.

Paul-

Que me fera t'il de plus?

Bernadette-

Il te donnera se qu'il faut. Ma pauvre chérie, nous sommes mal, tu sais ton père ne pourra plus faire grand-chose et moi, je ne peux plus t'aider, nous sommes mal et toi te voilà bien seule et courageuse.

Sophie-

Il faut bien que quelqu'un s'emploie à la terre et je suis la seule à le faire à présent, alors je ferais avec.

*Sophie est dans les champs à mette du produit pour avoir un beau blé, elle fait des allés et retours à travers champs. Puis viens le soir, elle n'avait pas encore eue le temps de se rendre à l'église et il se fait tard, quand elle y va, la porte de l'église est fermée à clés, alors elle fait demi-tour avec regret. Mais une voix l'appelle, c'est monsieur le curé.

Le curé-

Sophie!

Sophie-

Bonsoir monsieur le curé!

Le curé-

Je ne pensais pas te voir aussi tard, les portes sont fermées à cette heure-ci.

Sophie-

Je suis désolée de venir aussi tard, papa est malade, alors je travail dans les champs à sa place.

Le curé-

J'espère que ce n'est pas trop grave? Je t'ouvre la porte tout de suite. Tu peux prier tranquillement et dès que tu auras terminé, tu refermes la porte.

Sophie-

Merci monsieur le curé.

*Il lui ouvre la porte, ainsi Sophie peu entrer et prier devant l'autel de la Sainte Vierge et mette les fleurs dans le vase avec les autres fleurs, puis devant Jésus.

*Elle reste seule dans l'église pour suivre ces prières et des recommandations ainsi pour 15 minutes.

Sophie-

Faite que mon père guérisse vite, que la santé de ma maman aille mieux, que l'on arrête de me faire du mal. Merci Sainte Vierge, merci à toi maman du monde des hommes justes et bons, merci de venir à mon aide.

*Elle s'en va, elle referme la porte à clé et la rends à monsieur le curé.

Sophie-

Merci monsieur le curé, je vous rends les clés.

Le curé-

Merci Sophie, tu peux venir même le soir, même si la porte est fermée, je te laisserais une clé.

Sophie-

Merci. Je me sauve, il se fait tard et la nuit tombe déjà. A demain monsieur le curé.

*Elle repasse dans les mêmes rues, des jeunes traînent encore, elle sera importunée par ces jeunes gens et jeunes filles, ils lui tournent autour, la bouscule, l'insulte, on lui lance des cailloux on lui crache dessus, elle n'a pas de défense contre cette bande de deux garçons qui la plaque contre un poteau EDF.

Sophie-

Laissez-moi tranquille.

*Ils se montrent méchants avec elle, puis arrive deux filles qui se montrent encore plus méchantes, elles lui tirent les cheveux qui font très mal.

Une d'elle-

Alors, tu ne dis plus rien?

L'autre fille-

On va te foutre une bonne volée Attrapons la les mecs, faisons lui la peau à cette greluche.

Sophie-

Fichez-moi la paix, je ne vous aie rien demandé!

Une fille-

Nous, nous voulons nous amuser un peu avec toi. As-tu déjà fait l'amour?

L'autre fille-

Non, elle est encore vierge à son âge.

Un garçon-

On demande qu'à voir.

L'autre fille-

Emmenons là dans la vieille cabane de jardin!

*Sophie est soulevée par la bande qui l'emmène dans un bâtiment de jardin. Le curé est là, avoir vu la scène, il intervient pour délivrer Sophie.

Le curé-

Voulez-vous la lâcher.

Une des filles-